

critique à la mémoire du défunt dont je viens d'esquisser la biographie, et je me résumerai en citant l'opinion, émise quinze ans après, et par conséquent bien réfléchie du docteur Potton, dans ses *Recherches sur les services publics, rendus par la Société de médecine de Lyon* : (*Gazette méd.*, 1<sup>er</sup> mars 1863,) « Terme s'est signalé  
 « par des améliorations sans nombre, introduites dans  
 « toutes les branches administratives. Ses rapports, ses  
 « écrits, ses soins, sa vie entière, prouvent l'attention  
 « portée par lui aux intérêts confiés à sa garde; suc-  
 « combant à la peine, il est mort dans l'exercice de ses  
 « fonctions. »

## IV.

## LA RUE SAINT-MARCEL.

La rue *Terme* est séparée de celle du *Jardin-des-Plantes* par un carrefour qui sert d'aboutissant à la *Grande-Côte*, à la rue *des Capucins* et à la rue *Saint-Marcel*. Au pied de la *Grande-Côte* existait la porte *Saint-Marcel*, que l'on voit encore figurer dans le plan du Père Ménéstrier, première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle; dans celui de Maupin, 1625, on n'aperçoit plus de traces de cette porte, dont il est souvent fait mention, à l'occasion des guerres du XIII<sup>e</sup> siècle, entre le clergé et les habitants de Lyon. La rue *des Capucins* a été ouverte au commencement de ce siècle, dans le jardin appartenant aux Capucins avant la Révolution. Elle occupe à peu près l'emplacement de l'ancienne rue *Vanerot*, réunie au tènement de ces religieux, qui s'établirent, en 1622, dans la maison des